

QUELLE JOURNEE EXTRA ORDINAIRE !

Ce 11 août 1999 a été une journée peu ordinaire, car ce jour là a eu lieu, à la fois, un phénomène, collectif, extra ordinaire auquel j'ai participé et aussi parce que j'ai eu la chance d'être informé sur ce sujet, par une série de conférences, toutes aussi exceptionnelles.

Bref une journée avec les yeux et la tête dans l'univers.

Dès, l'arrivée à EPERNAY, le matin, chez MOËT & CHANDON, on se trouve plongés dans un cadre très fermé, à la fois fonctionnel et raffiné, des salons et salles de conférences de la Société (MOËT & CHANDON appartient au Groupe LVMH).

Et puis nous gagne l'atmosphère particulière des situations attendues, inattendues, uniques que l'on est pressés de vivre et un peu inquiets de découvrir.

Des hôtesse était là pour accueillir les conférenciers, les invités et assurer le bon déroulement de cette journée : il y avait des sommités parisiennes, régionales, internationales, des clubs d'astronomie, des amateurs passionnés et aussi l'équipe d'accueil des manifestations prestigieuses de la maison MOËT et CHANDON.

Et puis, les conférences ont commencé : curieusement on découvre que nos connaissances, même récentes, sur l'Astronomie sont complètement dépassées (quand toutefois, on arrive à deviner les grandes lignes des exposés très professionnels qui ont été faits, en français et en américain !).

Aussi technique que l'on puisse être, on se sent à la fois humbles et très passionnés par ce qui se dit sur le sujet : ces conférences nous préparent bien à l'exceptionnel spectacle de l'ouverture d'une lucarne, qu'autorise parfois l'univers à l'homme de la rue et qui nous rappelle que l'astronomie est quand même une chose importante, une vue assez floue sur tout ce qui permet et permettra notre survie sur terre.

Heureusement la science comme le champagne, coulaient à flots.

Vers 11H50, le fantastique a commencé, nous en avons été avertis : en sortant dans les jardins, nous avons observé que la partie gauche du soleil commençait à être entamée et bien qu'il se laisse dévorer par la Lune, aucun changement significatif de la luminosité n'était perceptible, seul le contraste des images s'atténuait et les blancs, les gris, les roses pâles ne faisaient qu'un avec toutes les autres couleurs pastel du magnifique jardin où nous étions, celui de l'Orangerie du domaine.

Et puis pendant 20 minutes, on attendait quelque chose de plus, de nouveau et d'inquiétant et nous n'avons pas été déçus :

malgré un sens de l'observation un peu émoussé par les dégustations ininterrompues des meilleurs champagnes de chez MOËT & CHANDON, malgré le balai incessant et attentionné d'accortes serveuses et hôtesse du domaine, de serveurs, de sommeliers et autre majordome, sous l'œil exercé du directeur général de MOËT & CHANDON (on ne fréquente que du beau monde), malgré tout ce monde du luxe, de la détente et de facilité.....nous sommes entrés brutalement dans un environnement qui n'appartient qu'à l'univers.

Le ciel un peu couvert jusque là a brutalement craqué et les 10% de surface visible qui restaient du soleil nous sont apparus : ils étaient impuissants à maintenir la température, qui est tombée instantanément d'au moins 10°C, le vent s'est arrêté... interdit, les oiseaux avaient

disparus presque en totalité, sauf un ou deux égarés qui filaient précipitamment se mettre sous abris, en un vol maladroit, discordant, incontrôlé et désorienté.

Et, lentement, inexorablement, le soleil s'est trouvé grignoté, dévoré, anéanti par un tout petit astre, qu'il ne croisait habituellement que le soir.

C'est dans une pénombre qui était très proche de celle d'une nuit d'été, que nous avons vu apparaître tout ce que nos yeux éblouis ne nous montrent jamais à aucune heure de la journée :

les protubérances solaires, visibles à l'œil nu quand le soleil est masqué, ont enfin existé, l'étoile du berger (Vénus), Mercure, Sirius habituellement la belle étoile des nuits d'hiver, sans oublier Bételgeuse la rouge reine de la grande constellation d'Orion et sans doute d'autres astres qu'un œil plus exercé et plus éduqué que le nôtre aurait su identifier.

Tout cela correspondait bien à la féerie que l'on venait rencontrer ici ce jour là : celle d'un grand soleil, noir mais bouillonnant, débordant d'énergie, furieux de donner le spectacle d'une puissance universelle mal maîtrisée, mal contenue dans le seul diamètre de cette petite Lune, minuscule microsillon, satellite insignifiant de la Terre, froid, prétentieux et impertinent, astre des rêveurs et des amoureux, clone nocturne et pâle reflet du grand soleil blond, généreux et chaleureux, le géniteur et le seul maître de l'univers.

Ce qui était aussi inattendu, c'était de voir que seul ce spectacle sidéral, avait réussi à arrêter le manège des serveuses, serveurs et du sommelier, tous impressionnés et pétrifiés par la soudaineté et la simultanéité d'un certain nombre de phénomènes si différents les uns des autres, les oiseaux, le ciel, la température, le vent, le bruit de la civilisation, tous engendrés et maîtrisés par la machine solaire.

Le château hôtel CHANDON où nous étions pour les conférences, s'est trouvé illuminé automatiquement par de prestigieux éclairages, comme en pleine nuit.

Ensuite, la Lune a dû se rendre à l'évidence : elle ne pourrait contenir bien longtemps et garder en elle ce brûlant et tumultueux compagnon : humblement, avec regret et une infinie douceur, elle accepta de le remettre au monde, très lentement, très tendrement, avec résignation, elle reprit sa place et son rôle... dans le ballet infini de l'univers.

Ce fut l'aurore et à son lever elle nourrit son soleil d'un nouveau croissant, très vite il grossit, dès son premier sourire rayonnant, il redonna la vie à un monde qu'il reconnaissait et tout rentra dans l'ordre : la lumière, le vent, le ciel, les oiseaux, le champagne, les hommes et leur bruyante civilisation...

La suite fut peu banale, mais plus attendue : buffet au champagne (blanc puis rosé), discours, toast, commentaires, rires et bonne humeur, tout était rentré dans l'ordre.

L'après midi fut beaucoup plus difficile à vivre pour les scientifiques...comme pour leurs auditeurs, mais maintenant on sait tout sur les lois de l'expansion de l'univers, sur ce qui fait l'exception de ce monde et on nous appris aussi ce qui faisait celle du Champagne : visite des caves, œnologie, dégustations, boutique.

La journée se termina par un cocktail qui réunissait savants et candides.

La science et le champagne avaient fait bon ménage ... la lucarne du vaisseau spatial a été refermée à la fin de cette....

JOURNEE EXTRA ORDINAIRE.

Elle nous a rendue bien conscients d'appartenir à un monde unique, exceptionnel.